LISTE DES FIGURES

FIGURE		PAGE
1.	Pourcentage de garçons et de filles de l'échantillion d'élèves, septembre 1985	2
2.	Pourcentage d'élèves dépistés et non-dépistés de l'échantillion d'élèves provenant de vingt-six écoles secondaires françaises, septembre 1985	3
3.	Garçons et filles - élèves dépistés	3
4.	Pourcentage de garçons et de filles, dépistés et décrocheurs	6
5.	Pourcentage d'élèves dépistés et décrocheurs par niveau de difficulté	7
6.	Pourcentage de garçons et de filles, dépistés et de décrocheurs, par niveau de difficulté	8
7.	Percentage d'élèves dépistés et décrocheurs par dimension	9
8.	Pourcentage de garçons et de filles dépistés et décrocheurs par dimension	10
9.	Pourcentage d'élèves dépistés et décrocheurs par dimension et niveau d'étude	11

DÉCROCHEURS FRANCOPHONES

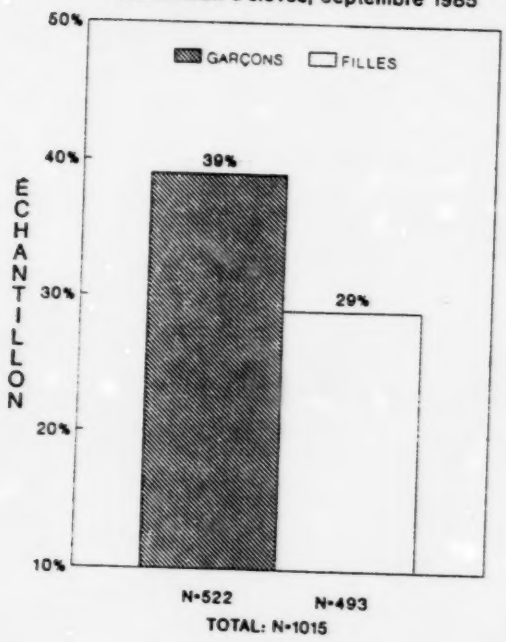
ÉTAPE 4

Nous avons entamé notre étude des décrocheurs scolaires au sein des écoles secondaires françaises de l'Ontario il y a maintenant quatre ans. Les activités relatives à ce projet ont eut lieu au sein des écoles secondaires participantes au cours des trois premières années du projet. Un rapport annuel fut présenté au Ministère de l'Éducation à la fin des travaux des Étapes 1 et 2 du projet. Aussi, le rapport principal décrivant les activités et les résultats de nos travaux au cours des trois premières années fut présenté à la fin de l'Étape 3 de notre étude, soit à l'automne de 1988. Les activités majeures de recherche et d'intervention ont donc pris fin à la fin de l'année scolaire de 1987-1988.

Le suivi des élèves qui ont été identifiés à l'automne de 1985 comme décrocheurs probables est une composante de nos travaux que nous voulions mener à bonne fin au cours de l'Étape 4 de ce projet. Quoique de moindre envergure, les travaux complétés au cours de cette dernière Étape sont importants si on veut bien comprendre les résultats de nos travaux au cours des dernières années et compléter les analyses que nous avons déjà présentées dans les différents rapports soumis au Ministère de l'Éducation.

Afin de mener à bon terme nos travaux, nous avions choisi de façon aléatoire un échantillon représentatif de 1,015 élèves, soit 37%, des 2,713 élèves à qui nous avions administré le questionnaire de dépistage d'élèves décrocheurs probables au mois de septembre 1985. Cet échantillon représentatif d'élèves fut suivi tout au cours de son cheminement à l'école secondaire. Notre échantillonage reflétait les inscriptions en neuvième année des 26 écoles secondaires qui ont participé à notre projet au cours de l'année scolaire de 1985-1986. (Voir figure 1.)

FIGURE 1
Pourcentage de garçons et de filles de l'échantillon d'élèves, septembre 1985

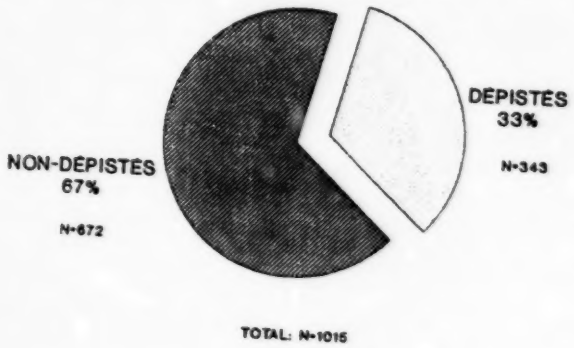


Nous avons donc administré le questionnaire intitulé "l'École et Moi?" aux élèves de neuvième année des écoles secondaires françaises en septembre de 1985. (Voir rapport: Décrocheurs francophones - Une étude du dépistage des décrocheurs probables au sein des écoles secondaires françaises de l'Ontario, Étapes 1, 2, 3 - Ministère de l'Éducation de l'Ontario). Le résultat de l'administration de ce questionnaire nous a permis d'identifier 33% ou 443 élèves de notre échantillon de 1,015 élèves comme décrocheurs probables. Ces élèves en répondant aux items du questionnaire de dépistage ont exprimé qu'ils

éprouvaient des problèmes qui pourraient les mener à abandonner leurs études. (Voir figure 2.)

FIGURE 2

Pourcentage d'élèves dépistés et non-dépistés de l'échantillon d'élèves provenant de vingt-six écoles secondaires françaises, septembre 1985

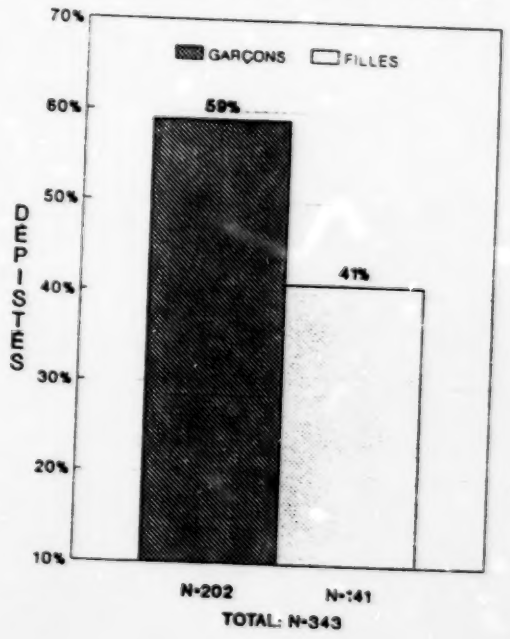


Tous les élèves de notre échantillon ont été suivis au cours de la durée du projet. Une attention particulière a toutefois été portée vers les élèves qui avaient été identifiés comme décrocheurs probables (33% de l'échantillon) car nous voulions au cours des années déterminer une certaine valeur prédictive pour cet instrument de dépistage. Ce groupe d'élèves dépistés etait composé de 59% de garçons et de 41% de filles. (Voir Figure 3.)

Nos études précédentes (voir rapport Étapes 1, 2 et 3) ont démontré que l'on dépiste généralement plus de garçons que de filles comme décrocheurs probables. Notre cohorte d'élèves suivis reflétait ces mêmes résultats. Lorsque l'on étudie les statistiques de décrocheurs des écoles secondaires, on constate qu'en effet, plus de garçons que de filles abandonnent leurs

FIGURE 3

Garçons et filles - élèves dépistés



études avant d'obtenir leur diplôme d'études secondaires. Notre echantillonage et le dépistage des élèves au sein de notre cohorte d'élèves reflétaient aussi ce fait.

Nous avions dépisté comme décrocheurs probables au début de leur programme d'école secondaire 343 élèves. Suite à notre suivi de tous les élèves de notre échantillon, nous avons identifié 135 élèves comme décrocheurs réels, soit 13%. De ce nombre, 119 avaient été dépistés en neuvième année comme décrocheurs probables et ont par la suite abandonné leurs études au cours des quatre prochaines années, soit 12%. Quelques élèves ont abandonné leurs études ou décroché en cours de route sans avoir été dépistés au début de leur programme d'école secondaire; 16 élèves ou environ 2% de l'échantillon total.

Si l'on considère seulement la cohorte d'élèves "décrocheurs", (135 élèves ou 13%) la prédiction de l'abandon scolaire était juste pour 98% des élèves de cette cohorte. Le questionnaire intitulé "l'École et Moi?" et utilisé auprès des élèves de 1985 a, de façon valide, identifié ces élèves qui ont éventuellement abandonné leurs études.

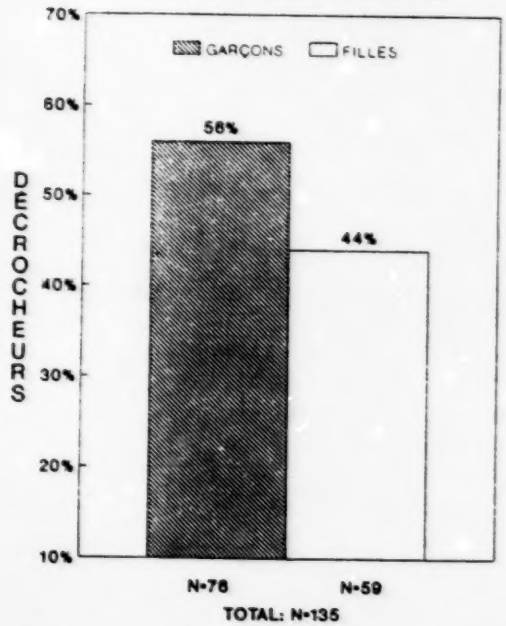
Les "succès scolaires" ont été annoncés par les résultats de l'administration de ce questionnaire pour presque tous les élèves qui n'avaient pas été dépistés par ce questionnaire. Moins de 2% des élèves non-dépistés ont décroché au cours des années suivant l'administration du questionnaire en 9ieme année.

Les résultats de l'administration du questionnaire "l'École et moi?" avaient prédit que 343 élèves de notre cohorte originale étaient pour abandonner leurs études au cours de leurs années à l'école secondaire. Pourtant, seulement 119 d'entre eux ont décroché au cours des années. A première vue, la validité prédictive de cet instrument paraît douteuse. Il faut cependant être prudent dans l'interprétation de ces résultats. Il ne faut pas oublier que lorsque nous avions identifié certains élèves comme décrocheurs probables nous devions, afin d'être fidèles aux objectifs que nous nous étions fixés, retourner auprès des intervenants scolaires avec lesquels nous travaillions et les encourager à mettre en oeuvre certaines stratégies d'intervention auprès des élèves dépistés. De plus, pour des raisons d'éthique professionnelle tant au niveau des intervenants scolaires qu'au niveau de notre équipe de recherche, nous ne pouvions identifier des élèves comme décrocheurs probables et les considérer tout simplement comme étant un groupe contrôle, tel un schéma d'expérimentation traditionnelle pourrait le suggérer.

La majorité des écoles avec lesquelles nous avons travaillé ont au cours des années, mis en oeuvre certaines stratégies d'intervention auprès des élèves dépistés. L'équipe de recherche a aussi au cours des mêmes années (voir rapport Étape 1, 2, 3) animé plusieurs ateliers d'information et de formation auprès des intervenants scolaires de ces mêmes écoles. Cette sensibilisation des intervenants scolaires et des administrateurs a eu pour effet qu'un bon nombre de ceux-ci se sont montrés plus

attentifs aux besoins spécifiques des élèves "à risque" d'abandonner leurs études. Au cours de ces mêmes années, plusieurs administrations scolaires ont organisé des campagnes d'information au sujet du problème de l'abandon scolaire. Le Ministère de l'Éducation de l'Ontario et plusieurs associations professionnelles d'éducateurs de l'Ontario ont aussi au cours des années sensibilisé et informé les intervenants scolaires et la population générale aux problèmes des décrocheurs scolaires. Nous devons donc tenir compte de tous ces facteurs pour bien considérer la validité prédictive de notre instrument. Ainsi, la validité prédictive de ce genre d'instrument est très forte si l'on considère le groupe d'élèves qui ont effectivement abandonné l'école au cours de leurs études. Cependant, nous devons dire que seulement 40% des élèves identifiés comme décrocheurs probables ont en effet décroché au cours des quatre années de la durée du projet.

FIGURE 4
Pourcentage de garçons et de filles, dépistés et décrocheurs

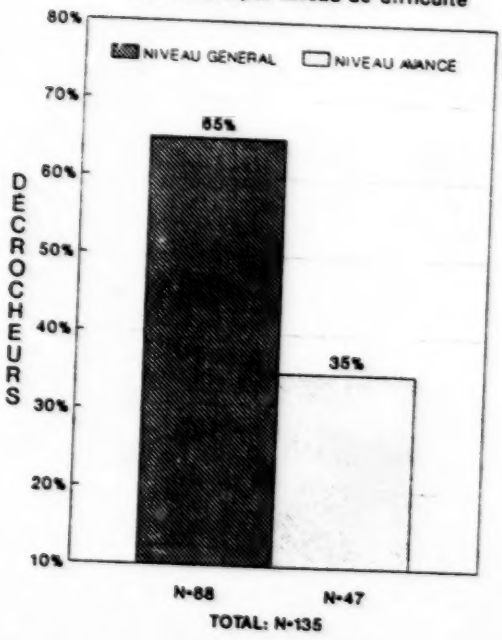


Nous avons identifié plus de garçons que de filles comme décrocheurs probables. Le résultat de notre suivi des élèves au cours des quatre étapes du projet, (voir figure 4), a confirmé cette prédiction. Suivant le schéma établi au début de leur cheminement à l'école secondaire,

un plus grand nombre de garçons que de filles ont abandonné leurs études avant l'obtention de leur diplôme, soit 56% des garçons contre 44% des filles. Tel que présenté dans le rapport des activités relatives à l'Étape 3 du projet, la différence entre le dépistage des filles et des garçons s'est avéré véridique à presque toutes les dimensions d'items du questionnaire "l'École et Moi?".

Lorsque les intervenants scolaires, soit les administrateurs scolaires, les enseignants ou encore les conseillers d'orientation, veulent considérer dans son ensemble le problème de l'abandon scolaire, ils doivent tenir compte sérieusement du niveau de difficulté auquel les élèves sont inscrits. Au cours de notre étude, nous avons considéré le niveau de difficulté auquel les élèves étaient inscrits en Mathématiques et en Français, (niveau de difficulté: fondamental, général, avancé). Étant donné les difficultés spécifiques des élèves inscrits à des cours au niveau fondamental, nous ne leur avons pas, pour l'étude en cours, administré le questionnaire "l'École et Moi?".

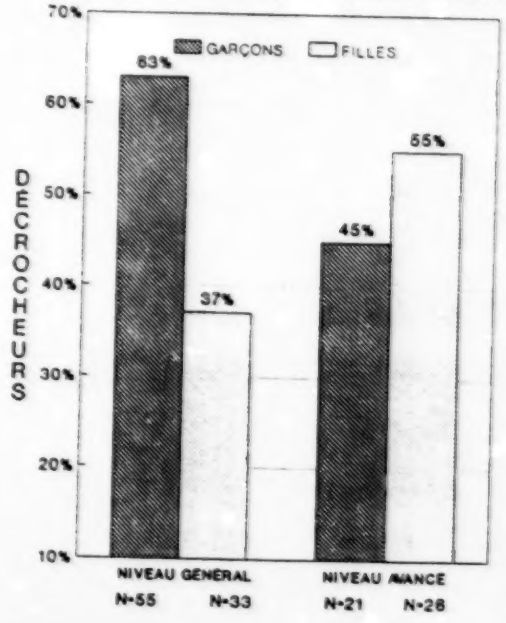
FIGURE 5
Pourcentage d'élèves dépistés et décrocheurs par niveau de difficulté



Suite à notre suivi des élèves, nos résultats nous indiquent bien que le problème des décrocheurs scolaires est surtout présent auprès des élèves inscrits aux cours du niveau général. Nous pouvons discerner, (voir figure 5), que presque deux fois plus d'élèves inscrits aux cours de Mathématiques et de Français au niveau général ont été dépistés et ont par la suite décroché de leur programme scolaire. Les conséquences de l'abandon scolaire sont toutes aussi sérieuses pour les élèves inscrits aux cours des niveaux général ou avancé. Si les intervenants scolaires veulent mettre en oeuvre certaines stratégies d'intervention efficaces ou tenter de modifier le curriculum offert aux élèves, il serait juste de tenir compte du fait que la grande majorité des élèves décrocheurs seront inscrits à des cours du niveau général.

FIGURE 6

Pourcentage de garçons et de filles, dépistés et de décrocheurs, par niveau de difficulté

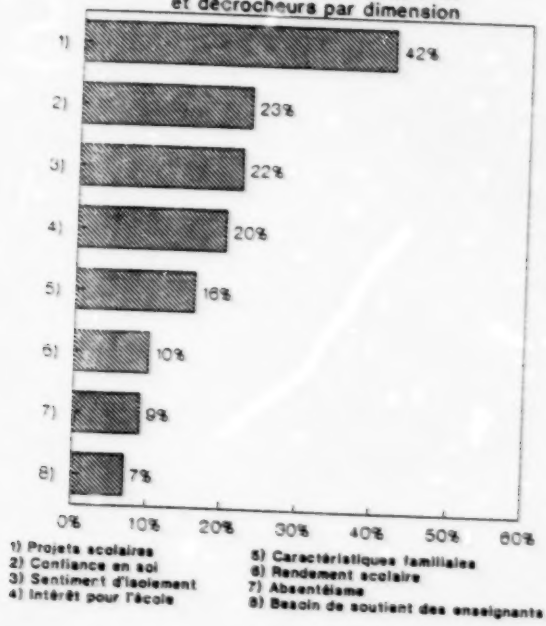


Le désintéressement, le manque d'un sentiment d'appartenance envers l'école, suite aux échecs accumulés, sont toutes des caractéristiques d'un bon nombre d'élèves inscrits aux cours du niveau général. Un plus grand nombre de garçons que de filles ont réellement décroché avant l'obtention d'un diplôme secondaire, (voir Figure 6). Nos résultats font état de cette différence concernant l'abandon scolaire entre les garçons et les filles inscrits au niveau

général et au niveau avancé. Tel qu'observé au cours des trois premières étapes de cette étude, il semblerait qu'au niveau avancé, légèrement plus de filles décrochent que de garçons. Mais, somme toute, la plus grande cohorte d'élèves décrocheurs est formée de garçons inscrits surtout à des cours du niveau général.

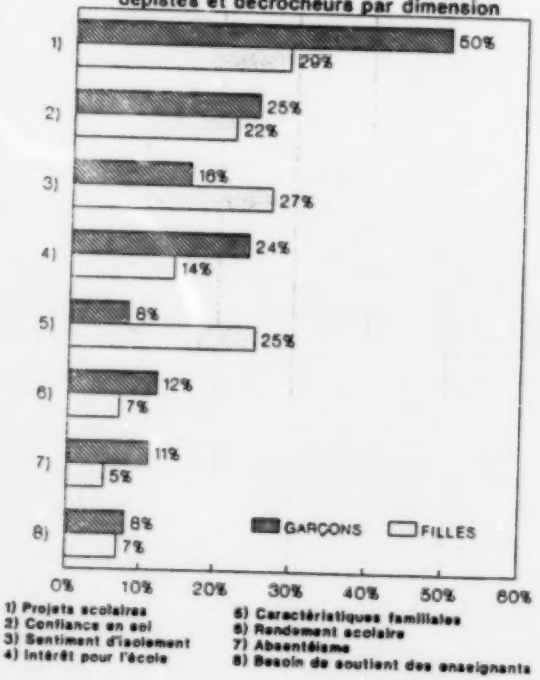
La Figure 7 présente le pourcentage d'élèves dépistés (qui ont par la suite décroché) à chaque dimension du questionnaire "l'École et Moi?" On peut se rendre compte que c'est à la dimension Projet scolaire (42%) que le plus grand nombre de décrocheurs "réels" avaient été identifiés comme décrocheurs "probables" au début de leur programme à l'école secondaire. C'est-à-dire que 42% des élèves qui ont par la suite décroché, avaient été dépistés comme décrocheurs "probables" car ils ne s'étaient pas fixés des objectifs scolaires pouvant les mener à l'obtention d'un diplôme d'école secondaire. Il est donc évident que dès leur entrée à l'école secondaire, certains élèves qui par la suite décrochent, ont en quelque sorte déjà "décrochés" par rapport aux projets scolaires qu'ils se fixent à ce moment là.

FIGURE 7
Percentage d'élèves dépistés et décrocheurs par dimension



En examinant les résultats obtenus, il faut bien comprendre que chaque dimension doit être considérée comme étant d'égale valeur. Le problème exprimé en répondant aux questions d'une dimension est tout aussi important pour l'élève dépisté à cette dimension qu'à une autre. A titre d'exemple, moins d'élèves ont eté identifiés à la dimension Besoins de soutien des enseignants qu'à la dimension Confiance en soi, mais lorsque les intervenants scolaires devaient travailler avec les élèves dépistés nous leur avons suggéré fortement de considérer les résultats et les problèmes identifiés à une dimension ou à une autre comme étant tous d'égale importance.

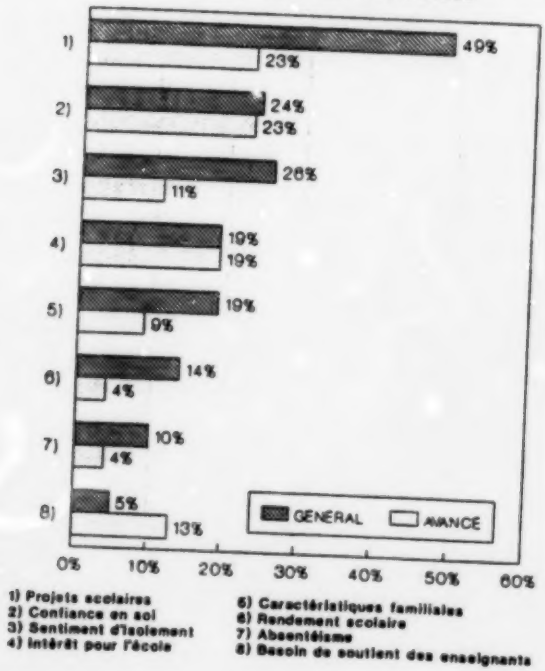
FIGURE 8
Pourcentage de garçons et de filles dépistés et décrocheurs par dimension



Les résultats obtenus (voir Figure 8) pour les garcons et les filles dépistés qui ont par la suite abandonné leurs études sont différents à chaque dimension. Les garcons ont, de façon très significative, exprimé avoir plus de problèmes de fausses attentes au niveau de leurs projets scolaires, ce qui pourraient les mener à abandonner leurs études dans une proportion un peu plus élevée que chez les filles soit 50% contre 29%. Exceptionnellement, à la dimension Sentiment d'isolement et à la dimension Caractéristiques familiales un pourcentage plus important de filles avait été relevé qui par la suite ont effectivement décroché.

Les différences entre les garcons et les filles ont pu servir aux écoles qui voulaient mettre en oeuvre des stratégies d'interventions efficaces et plus justes pour desservir deux clientèles qui a certains égards ont exprimé qu'ils n'avaient pas les mêmes problèmes susceptibles de les mener à abandonner leurs études. Nos recommendations présentées avec notre rapport global de l'Étape 3 de ce projet et nos suggestions faites aux intervenants scolaires au cours du projet soulignent, nous croyons, de façon importante, que les intervenants scolaires doivent à certains moments, pour desservir cette population "à risque", tenir compte des différences quelques fois importantes entre les garcons et les filles qui éprouvent des difficultés à l'école.

FIGURE 9
Pourcentage d'élèves dépistés et décrocheurs par dimension et niveau d'étude



Nous avons en poursuivant notre travail auprès des intervenants scolaires voulu mettre aussi l'accent sur les différences entre les élèves inscrits à différents niveaux, surtout au niveau général ou avancé (voir Figure 9). Quant au niveau du dépistage du nombre réel d'élèves qui abandonnent leurs études, il est évident que le problème du décrochage est surtout, tel que nous l'avons déjà dit un problème plus spécifique au niveau géné-

ral. Il est, nous croyons, inutile de nier ou de masquer les différences qu'il peut y avoir entre les besoins de certains groupes d'élèves en ce qui a trait aux: objectifs de carrière, au curriculum qu'il leur est offert ou concernant le type de pédagogie qui leur serait le plus approprié. Presque deux fois plus d'élèves au niveau général avaient décroché au cours des années du projet. Les résultats obtenus à chaque dimension indiquent aussi que la différence entre ces deux groupes d'élèves est aussi vraie et présente lorsque l'on considère le type de problème qui peut influencer les élèves à abandonner leurs études. Nous avons donc, dans notre travail avec les intervenants scolaires qui voulaient mettre en oeuvre certaines stratégies d'intervention, mis en évidence ces différences et tenter de modeler certaines interventions en tenant compte des problèmes exprimés par les élèves.